

Voyage dans le passé jurassien (2/6)

Des collections et herbiers du XIX^e siècle aux traces de dinosaures

Le Centre de recherche et de conservation à Porrentruy doit-il sa création à la découverte des traces de dinosaures sur le tracé de l'A16 ou à l'intérêt des scientifiques jurassiens du XIX^e pour la nature, la paléontologie et l'archéologie?

Réponses avec l'archéologue cantonale Céline Robert-Charrue Linder et Damien Becker, directeur de Jurassica.

inauguré le 14 février dernier à Porrentruy, le Centre de recherche et de conservation a pour but de conserver et valoriser les collections anciennes et actuelles et de servir d'outil de pilotage pour l'Archéologie cantonale et Jurassica qui comprend: un musée de sciences naturelles, dont la rénovation débutera prochainement, une antenne universitaire, un jardin botanique, comprenant un parc et des serres, ainsi que des satellites. Ces derniers, à Porrentruy et Chevenez, mettent en valeur traces de dinosaures, fossiles et histoires naturelles.

Paléontologie et archéologie réunies

Placé sous l'égide de la Fondation Jules Thurmann, dédiée à la paléontologie et aux sciences naturelles, Jurassica cohabite depuis quelques semaines avec l'Archéologie cantonale dans son nouveau Centre de recherche et de conservation (CRC).

«Le but de la construction du CRC n'était pas seulement de mettre les collections à l'abri, mais aussi de réunir paléontologie et archéologie», souligne l'archéologue cantonale Céline Robert-Charrue Linder. Selon elle, tout a démarré avec les premiers sondages sur le tracé de l'autoroute. Financées à 95% par la Confédération, les fouilles ont



Céline Robert-Charrue Linder, archéologue cantonale, et Damien Becker, directeur de Jurassica, viennent de s'installer dans les locaux du Centre de recherche et de conservation.

PHOTO RCJU

permis de mettre au jour des sites allant du Jurassique au XIX^e siècle, dont, à partir de 2000, la première dalle à traces de dinosaures.

Jusqu'à 132 personnes ont été engagées dans cette opération,

soutenue par la Confédération jusqu'à la publication des résultats des fouilles menées le long de l'A16.

«La Confédération avait mis comme condition que le canton mette ces vestiges à l'abri

et les valorise», rappelle Damien Becker.

Hommage aux chercheurs du passé

Directeur de Jurassica, il fait pour sa part démarrer l'histoire du CRC au XIX^e siècle avec les naturalistes et archéologues de la région qui portaient un intérêt soutenu à la nature, à la paléontologie et à l'archéologie.

Ces chercheurs ont laissé de riches collections, dont un herbier de plus de deux cents



Les traces de dinosaures mises au jour à Courtedoux ont joué un rôle important dans la création du Centre de recherche et de conservation de Porrentruy.

PHOTO JURASSICA

ans parfaitement conservé. «Cet intérêt s'est un peu endormi au XX^e siècle, mais les travaux autoroutiers ont réanimé l'intérêt pour l'archéologie et la paléontologie, héritage traditionnel et régional assez riche», poursuit le directeur.

Il souligne que le Jura est une région assez exceptionnelle. Son patrimoine, conservé dans le CRC, permet de retracer son histoire sur plus de 150 millions d'années, à travers des vestiges trouvés dans un rayon de 30 km.

Un voyage rapide permet ainsi de passer des traces de dinosaures à l'oppidum celtique du Montchaibeux ou la verrerie de Rebeuvelier, datée du XIX^e siècle, sans oublier les ours des cavernes de Saint-Brais.

Conserver c'est bien, gérer c'est mieux

«La découverte de traces de dinosaures a été une véritable opportunité. Nous souhaitons proposer quelque chose de pérenne. Dix ans de discussions et de divergences ont été nécessaires pour trouver la bonne direction à une période qui coïncidait avec la fin de la construction de l'autoroute», reconnaît toutefois Damien Becker. Il explique que les différents partenaires se sont vite rendu compte qu'il ne fallait pas seulement mettre en sécurité les collections, mais surtout se doter d'un vrai outil de pilotage pour se donner les moyens de les faire vivre et grandir dans un musée.

Alors directeur du Musée jurassien des sciences naturelles, Damien Becker avait développé une collaboration avec l'Université de Fribourg afin que la Fondation Thurmann puisse être intégrée dans le programme de recherches suisses et soit habilitée à donner des cours à l'Université de Fribourg.

Un incroyable concours de circonstances

«La Confédération a alors accepté de nous verser 500 000 fr. par an pour développer ce projet. Cela a permis à la Fondation de se renforcer et de convaincre du besoin d'un CRC», se souvient Damien Becker, tout en admettant qu'il aurait été difficile de mener à bien ce projet, le dernier gros crédit de construction accepté par le Parlement jurassien, sans la mise au jour de traces de dinosaures.

«Aucun chantier autoroutier n'avait permis, jusqu'à la construction de l'A16, de faire des trouvailles paléontologiques», note encore le directeur. Il estime donc que la construction du CRC n'aurait pas été possible sans un mélange d'opportunités, de concours de circonstances et de chance.

THIERRY BÉDAT



Aucun chantier autoroutier n'avait permis jusqu'à la construction de l'A16 de faire des trouvailles paléontologiques.»

DEMAIN:
un atout universitaire de taille